



Bulletin

Numéro 6, novembre 2006

Conservation des grands singes pour la lutte contre la pauvreté : progrès des projets GRASP financés par la Commission Européenne

La mise en oeuvre de ce projet d'une durée de quatre ans, comprenant six sous projets et financé par une subvention de la Commission Européenne (CE), a débuté il y a un peu plus d'un an. Voici quelques détails sur ce qui a été accompli jusqu'à présent:

En Indonésie, *Orangutan Foundation* travaille avec les autorités et les communautés locales de Kilimantan Centre afin de prévenir l'abattage illégal de bois. Le premier territoire ciblé se trouve dans la région de Belantikan, puisqu'elle abrite la plus grande population d'orangs-outans d'Indonésie vivant à l'extérieur d'une aire protégée. Une équipe de liaison communautaire a été déployée sur le terrain à temps plein et des réunions ont été organisées avec les parties prenantes, y compris les concessionnaires de l'exploitation forestière et le gouvernement local. Actuellement, chaque village reçoit une certaine somme pour autoriser l'exploitation forestière dans son secteur. Cependant, lorsque les compagnies forestières se déplaceront, les paiements arrêteront forçant ainsi les communautés à poursuivre la coupe de leur forêt ou à accepter l'établissement d'une plantation d'huile de palme. L'équipe croit que l'amélioration et le développement de la récolte de rotin, comme partie intégrante d'un système agricole durable et global, améliorera les revenus familiaux et diminuera la dépendance face aux paiements associés à l'exploitation forestière.



Centre de formation à Belantikan



Écologistes sur le terrain

En République Démocratique du Congo, *The Gorilla Organisation* (anciennement *Dian Fossey Gorilla Fund-Europe*) travaille en collaboration avec l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) sur le Projet de Conservation du Mont Tshiaberimu. La population de gorilles dans la région s'élève maintenant à 21 individus suite à une nouvelle naissance le 5 août 2006. Les agents de contrôle du projet ont créé une carte complète de la région et ont recueilli des données substantielles sur l'écologie des gorilles. Ces données sont actuellement compilées avec celles rassemblées par ICCN à différents endroits du Parc National des Virungas. Une campagne d'éducation a été entreprise, incluant des radiodiffusions hebdomadaires de même que des discussions de sensibilisation. De plus, un plan d'élevage et de distribution de cochons a été lancé pour prévenir le braconnage.

(suite à la page 3)

Nouveau partenaire du GRASP!



La Convention de Ramsar sur les zones humides a été admise au sein du Partenariat GRASP lors de la réunion du Comité Exécutif tenue les 20-21 juillet. Les secrétariats Ramsar et GRASP passent en revue la liste des sites Ramsar qui abritent des grands singes (12+) afin d'identifier des activités conjointes possibles dans des milieux humides importants pour les grands singes.

Nouvelles initiatives du Secrétariat GRASP

Au-delà des tâches routinières de tout secrétariat assurant la coordination d'un partenariat global aussi vaste que le GRASP, il y a beaucoup d'autres activités en cours. De nouvelles idées sont transformées en action, des projets passionnants sont mis en oeuvre et de fraîches collaborations voient le jour. Voici quelques exemples de projets, en ligne avec le Programme d'Action du GRASP et le Plan Stratégique du PNUE, que GRASP entreprendra ou désire entreprendre. Pour plus d'information sur les initiatives mentionnées ici-bas, veuillez envoyer un message à : grasp@unep.org

1) Le GRASP-PNUE développe actuellement un projet intitulé «Évaluation de l'Habitat des Grands Singes : Argument Economique pour la Conservation ». La forêt tropicale qui abrite les grands singes est souvent considérée sans valeur à moins qu'elle ne soit abattue et/ou convertie en terres agricoles. Pourtant, elle fournit une importante gamme de services environnementaux - approvisionnement en eau pure, en bois d'oeuvre et de chauffage, en nourriture et médicaments, atténuation des changements climatiques, pollinisation, régulation des maladies, fourniture en ressources génétiques et contrôle de l'érosion et des crues. Dans plusieurs secteurs de l'habitat des grands singes, les communautés locales qui habitent à l'intérieur et autour de la forêt dépendent aussi grandement des ressources naturelles. Alors que la dépendance des humains envers l'environnement peut être claire, il n'est pas toujours facile de quantifier ce lien en termes de bénéfices dérivés. Le concept d'évaluation des services écosystémiques peut aider à attribuer une valeur monétaire (économique) à ces services fournis naturellement et « gratuitement » par les écosystèmes. Les résultats de ce projet d'évaluation permettraient de comparer plus équitablement les coûts et les bénéfices de la conservation et du développement au moment de prendre des décisions politiques et de créer une base de données sur les sites à l'étude, à partir de laquelle des marchés de services écosystémiques pourraient potentiellement être développés comme moyen de financer la conservation.



Le Secrétariat GRASP-PNUE

(suite à la page 2)

GRASP et CITES

La première mission technique conjointe dans les pays de répartition des grands singes et les pays consommateurs d'Afrique et d'Asie du sud-est a été entreprise en Indonésie par les secrétariats du PNUE-GRASP et de la CITES du 8 au 12 mai. Cette mission, chargée d'examiner le commerce illégitime d'orangs-outans, fait partie des missions techniques conjointes prévues dans la Résolution sur la conservation et le commerce des grands singes. Cette dernière a été adoptée par la Conférence des Parties de CITES lors de sa treizième réunion tenue à Bangkok en octobre 2004 (Rés. Conf. 13.4). L'équipe a conclu que, malgré les efforts dévoués de quelques individus, les orangs-outans d'Indonésie sont défavorablement affectés par le commerce illégitime domestique et international. Les recommandations de l'équipe pour combattre le commerce illégitime sont d'augmenter les effets dissuasifs tels que les poursuites judiciaires et les pénalités adéquates pour les contrevenants, cibler la corruption dans les services publics, mener des campagnes d'éducation et de sensibilisation pour le public de même que pour les autorités exécutives et judiciaires, et adresser la problématique via des directives présidentielles. Pour consulter le rapport de mission, voir <http://www.cites.org/eng/prog/ape.shtml>



Melanie Virtue et John Sellar des Secrétariats PNUE-GRASP et CITES inspectent le port de Medan avec des représentants d'une ONG et du gouvernement

Une réunion de l'équipe conjointe spéciale CITES sur les grands singes et du GRASP s'est tenue au siège du PNUE du 31 octobre au 2 novembre 2006. Cette réunion a été conçue pour rassembler les principaux acteurs chargés d'appliquer la législation dans les pays de l'aire de répartition des grands singes et les pays commerciaux pour lutter contre le problème du commerce illégitime des grands singes. La réunion a donné suite à la Résolution de Bangkok sur la conservation et le commerce des grands singes.

La France et les grands singes

Depuis son élection en 2006 au Comité Exécutif du GRASP, la France s'est engagée dans plusieurs projets pour la conservation des grands singes et de leur habitat. La traduction française de l'Atlas Mondial des Grands Singes est financée par la France et aboutira en 2007 à l'édition de l'ouvrage destiné aux pays francophones. Sous l'impulsion de l'UNESCO et du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), un projet d'expositions itinérantes a vu le jour et s'est concrétisé par une première exposition réalisée en étroite collaboration avec l'Autorité Faunique Ougandaise au Musée de Kampala. Cette exposition inaugurée au cours du congrès international de Primatologie le 28 juin 2006 avait déjà accueilli, 45 jours après son ouverture, plus de 10,000 écoliers.



Exposition sur les grands singes, Kampala, Ouganda

En France, le GRASP et ses objectifs ont été présentés à l'occasion de plusieurs réunions. Lors du Congrès Annuel de la Société Francophone de Primatologie à Strasbourg (18-20 octobre 2006), Sabrina Krief (MNHN) a présenté le GRASP aux primatologues francophones. Aux Assises Nationales du Développement Durable qui se sont tenues à Nantes du 11 au 13 octobre 2006, Samy Mankoto (UNESCO), Sabrina Krief, Jean-Patrick Leduc (MNHN) et Pascal Picq (Collège de France) ont évoqué différents projets destinés à renforcer le rôle de la France dans la conservation des grands singes: 1) entraîner la mobilisation des autres pays européens, en s'appuyant sur le rôle moteur que pourrait jouer la France; 2) se rapprocher des acteurs de la filière "bois" et développer un volet *préservation de la faune* dans les projets d'exploitations forestières; 3) susciter des programmes de coopération décentralisée intégrant la question des grands singes; et 4) rassembler l'ensemble des acteurs intéressés par cette question en France, à travers un plan national « grands singes ».

Nouvelles initiatives GRASP (suite de la page 1)

2) Le GRASP-PNUE travaille actuellement en collaboration avec le Groupe sur la Société Civile du PNUE sur un projet intitulé «Participation des Communautés indigènes dans la cartographie des ressources forestières traditionnelles pour un mode de vie durable et la conservation des grands singes». Ce projet, financé par le gouvernement norvégien, a pour but d'examiner, à travers les systèmes de cartographie participatifs, le rôle des peuples indigènes dans l'utilisation durable des ressources forestières pour leur propre bien-être et pour la préservation de l'habitat naturel des grands singes. De plus, il est à espérer que le projet rehaussera l'implication et la participation des peuples indigènes dans les prises de décision concernant la gestion des aires protégées pour mieux protéger l'utilisation communautaire de la forêt de même que les espèces de grands singes. Le projet sera mis en oeuvre au Cameroun en coopération avec *Forest Peoples Programme* et WWF.

3) Le Département de Foresterie de Sabah, en coopération avec l'UNESCO, le PNUE, la Commission Scientifique du GRASP et d'autres partenaires et parties prenantes, se prépare à accueillir un atelier de travail au début de l'année 2007 pour discuter de moyens d'intégrer les considérations environnementales dans le développement économique de l'État de Sabah. L'accent sera particulièrement mis sur l'écosystème de Kinabatangan qui abrite la plus grande population d'orangs-outans qui subsiste en Malaisie. L'atelier de travail discutera de mécanismes appropriés permettant de générer des revenus pour l'État et le secteur privé tout en fournissant des opportunités pour les populations locales, mais également des mécanismes pour conserver de façon durable la faune et l'habitat.

Mises à jour du Secrétariat

- Le 22 mai dernier, l'UNESCO a entrepris une mission au Japon pour rencontrer M. Toshisada Nishida, parrain du GRASP et président du Comité du GRASP Japon, ainsi que M. Noriaki Sakaguchi du Ministère de l'Environnement du Japon. Les discussions se sont concentrées sur les ateliers de travail spécifiques à des taxons ainsi que sur une plus grande implication du gouvernement japonais et du secteur privé dans le Partenariat GRASP.
- La deuxième réunion du Comité Exécutif s'est tenue les 20-21 juillet 2006. La réunion a notamment permis de discuter de la mise en oeuvre du Programme d'Action du GRASP 2006-07.
- La Réunion du Partenariat pour les forêts du Bassin Congo s'est tenue à Paris du 21 au 23 juin 2006. Les facilitateurs du gouvernement français ont invité des représentants de l'UNESCO et le consultant chef du GRASP à présenter une mise à jour des activités du GRASP et à discuter des synergies entre les deux Partenariats de Type II du Sommet Mondial sur le Développement Durable. Lors d'une conférence de presse, la Guinée Équatoriale a signé la Déclaration de Kinshasa et s'est engagée publiquement à conserver les gorilles, les chimpanzés et leur habitat.
- Le 25 mai 2006, un événement parallèle du GRASP, organisé par Ian Redmond et le Dr. Dieudonné Ankara, point focal du GRASP en République du Congo, a eu lieu lors de la onzième session de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement à Brazzaville. À la cérémonie de clôture, le Gabon et le Rwanda ont signé la Déclaration de Kinshasa.
- Le 29 juin 2006, l'événement intitulé "Comment GRASP peut mieux soutenir la conservation des grands singes?" s'est déroulé au Congrès de la Société Internationale de Primatologie à Entebbe, Ouganda.
- Russ Mittermeier, Parrain du GRASP, et Moses Mapesa, président du Comité Exécutif du GRASP, ont rencontré le nouveau directeur exécutif du PNUE, Achim Steiner, respectivement en juillet et septembre. Ils ont encouragé le PNUE à fournir au GRASP un support de gestion de niveau senior.

Le TCCB a 3 ans

Le Centre Tayna pour la Conservation Biologique (TCCB) est en opération depuis trois ans. TCCB est une institution d'enseignement supérieur basée à Kasugho, province du Nord Kivu en RDC.

Dans le but d'accroître la prise de conscience de la population en matière de conservation de la nature, il a été créé en 2003 à Kasugho un Club des Amis des Gorilles qui compte actuellement 300 membres. Pour atteindre son objectif, TCCB utilise les sketches, le théâtre, la poésie, les matchs de football, etc. Les membres du Club sont de passionnés défenseurs de la nature pour leur intérêt et celui des générations futures. Le Club bénéficie de l'appui du *Dian Fossey Gorilla Fund International*, principal partenaire du TCCB.



Camion utilisé pour le ravitaillement

Le TCCB vient de clore l'année académique 2005-06 et l'année 2006-07 a débuté le 14 octobre. Sur 67 lauréats inscrits en troisième pour l'année 2005-06, 40 recevront leur diplôme de graduation et 18 seront admis au cycle de licence.

TCCB présente ses sincères remerciements au GRASP et au gouvernement Irlandais grâce à qui le TCCB a pu installer le réseau Internet et acheter un camion de ravitaillement (voir la photo).

Pierre Kakule, Président du Conseil Administratif du TCCB

Sauvegarde des chimpanzés par des communautés ougandaises

En Ouganda, les chimpanzés se trouvent dans des vestiges de forêt dispersés à l'ouest du pays. Entre 1999 et 2002, la Société de Conservation Faunique et l'Institut Jane Goodall ont estimé, suite à un recensement des réserves forestières et des aires protégées, que la population compte environ 5,000 individus (excluant ceux vivant sur des parcelles privées de forêt fragmentées).

Les petits groupes de chimpanzés *Pan troglodytes schweinfurthii* dans la région de Bunyoro, particulièrement dans la forêt fragmentée se trouvant en terrain privé et autres petites réserves forestières, sont menacés par la destruction complète de leur habitat. La distribution des chimpanzés dans la région de Bunyoro est estimée à 207 individus à Hima, 154 à Masindi et 43 sont connus à Kibaale. Cependant d'autres forêts n'ont pas encore été étudiées.

Une initiative communautaire locale, dans le cadre du Programme de conservation des chimpanzés dans la région de Bunyoro, a récemment été établie pour conserver spécifiquement ces chimpanzés et leur habitat fragmenté. L'initiative a été introduite par l'Autorité Faunique Ougandaise qui a réuni, dans chacun des trois districts, l'ensemble des organisations de conservation et les agences gouvernementales afin de développer un programme de conservation durable des chimpanzés. Le "Comité d'organisation pour la conservation des chimpanzés dans la région de Bunyoro" a été formé pour aider le programme à atteindre ses objectifs, soient: 1) améliorer le niveau de vie des communautés locales via la conservation des chimpanzés; 2) promouvoir parmi les communautés locales une attitude positive envers les chimpanzés et leur habitat; 3) protéger et conserver les chimpanzés et les parcelles privées de forêt fragmentées ainsi que les petites réserves forestières qu'ils habitent; et 4) renforcer les capacités des ONGs, des organisations communautaires de conservation et des autres parties impliquées dans la gestion de la conservation des chimpanzés.

La prémisses fondamentale de ce programme est que la pauvreté constitue la cause de l'utilisation illicite des ressources naturelles et de la dégradation des ressources dans les zones non protégées. Le manque d'alternatives force les populations locales en croissance continue à surexploiter les ressources naturelles.

John Bosco Nuwe – Coordinateur de la Conservation Communautaire

Progrès des projets GRASP/CE (suite de la page 1)

À l'est du Cameroun, *Bristol Zoological Gardens* rapporte que l'Équipe d'Engagement Communautaire et de Programme de Soutien est maintenant une partie intégrante du plan de gestion de la Réserve de la Biosphère de Dja (RBD) et travaille de près avec le Ministère de l'Environnement et des Aires Protégées. En juin 2006, la première séance de formation et d'admission de facilitateurs communautaires a eu lieu à Sangmelia et a été suivie par les premières discussions de fond avec les villageois habitant autour de RBD. De plus, Heifer International, en consultation avec *Send a Cow*, s'attardera au développement d'un programme d'élevage d'aulacodes (*cane rats*) avec les villages autour de RBD afin d'offrir une alternative à la chasse.

En Côte d'Ivoire, le Centre Suisse de Recherches Scientifiques et le *Wild Chimpanzee Foundation* ont initié un programme de bio-monitoring dans trois des sept parcs nationaux qui hébergent des chimpanzés (Taï, Marhoué et Banco). Les capacités scientifiques et de recherche continuent d'être développées au sein des services du Parc National et des communautés locales, alors que les employés et les écologistes locaux ont été formés pour collecter des données et faire des inventaires. L'efficacité du programme est continuellement évaluée et des campagnes de sensibilisation communautaires sont en cours. Des méthodologies d'inventaire ont été développées et les résultats préliminaires sont déjà utilisés pour orienter les stratégies de conservation. Une réunion avec les employés du parc et les écologistes a permis d'en apprendre davantage sur les succès, erreurs et implications pour la gestion du parc.

Via la Fondation *Born Free*, l'Équipe de Soutien Technique (EST) a promu le GRASP et le développement de politiques de conservation des grands singes par sa présence et/ou l'organisation d'événements parallèles GRASP à la 8ème Conférence des Parties de la Convention sur la Diversité Biologique tenue à Curitiba en mars 2006, la Réunion des Ministres de l'Environnement Africains tenue à Brazzaville en mai 2006, les réunions de la Société Internationale de Primatologie et du Partenariat pour les Forêts du Bassin Congo. La Commission Scientifique du GRASP a aussi participé à l'atelier de travail au Nigeria sur la conservation des gorilles de la rivière Cross de même qu'à une rencontre de l'UNESCO à Paris sur les initiatives liées au biocarbone. La Fondation *Born Free* est aussi actuellement en processus de fournir à tous les points focaux des pays de l'aire de répartition l'équipement informatique requis.

La Réunion Intergouvernementale sur les Grands Singes a également été financée par la subvention de la CE. La Déclaration de Kinshasa sur les grands singes, l'un des principaux accomplissements de cette réunion, compte maintenant la signature de 21 des 23 pays de l'aire de répartition et de 71 autres groupes et individus.



Une des porcheries au Mont Tshiaberimu

GRASP Australasie

GRASP Australasie est un organe de coordination établi par les organisations travaillant sur la conservation des grands singes en Australie et en Nouvelle-Zélande. La priorité immédiate est de faire pression sur le gouvernement Australien afin qu'il développe et applique une Politique sur les grands singes, signe la Déclaration de Kinshasa et rende obligatoire l'étiquetage des produits contenant de l'huile de palme. Tous les partenaires du GRASP sont invités à consulter le nouveau site Internet (www.grasp.org.au) et à envoyer le lien Internet de leur propre organisation.

Maquette/disposition: PNUE-GRASP

Humane Society International (HSI Australie)

HSI Australie a entrepris un programme de deux ans pour financer une recherche sur l'interaction Orang-outan / humain au nord de Sumatra. Ce projet, intitulé "Bittersweet knowledge – est-ce que les gens et les orangs-outans peuvent vivre en harmonie", est réalisé en collaboration avec la Fondation Born Free, le Programme de Conservation des Orangs-outans de Sumatran et l'Institut Durrell de Conservation et d'Écologie.

De nouvelles ressources ont été offertes au partenaire principal de HSI en Indonésie, les Amies de la Fondation des Parcs nationaux (AFPN), pour leur projet "Conservation et Développement Intégrés" actuellement en cours dans le parc national de Tanjung Puting. AFPN a obtenu avec succès d'autres fonds du Programme Régional du Patrimoine Naturel du Commonwealth (RNHP), programme sur lequel HSI conseille le gouvernement australien.

En collaboration avec le Centre d'Information sur la Forêt Tropicale et l'ONG indonésienne Forum Rawak Taman Mahap, HSI a contribué financièrement à un court programme éducatif dans Kalimantan afin de sensibiliser les populations sur le problème grandissant des plantations d'huile de palme et des effets sur les orangs-outans. Le spectacle itinérant explique les impacts de l'utilisation des terres traditionnelles de la population de Jawan Dayak pour le développement à grande échelle de plantations d'huile de palme.

En tant que membre de l'équipe spéciale du gouvernement chargé de superviser le RNHP, HSI s'est assuré que des fonds significatifs iront aux efforts de conservation des orangs-outans en Indonésie et en Malaisie. HSI s'efforce de faire renouveler le programme et travaille à la promotion de nouvelles actions du gouvernement pour la conservation des grands singes à l'approche des prochaines élections fédérales à la fin de 2007.

Michael Kennedy, Directeur HSI Australie

Les grands singes à la une (par Ian Redmond)

Bornéo brûle et les orangs-outans meurent

Il semble que les feux de forêt soient hors de contrôle à certains endroits de Bornéo. Plusieurs de ces feux ont été allumés délibérément afin de dégager le terrain pour les plantations d'huile de palme et ont été aggravés par les débris inflammables laissés suite à la coupe illégale de bois. Comme lors de précédents incendies, la fumée et la brume sont à la source de nombreux problèmes pour les gens de la région de même que pour la faune. Une estimation a établi que plus de 1,000 orangs-outans auraient perdu la vie et que les centres de secours ont du mal à répondre à la demande. Les marais et les tourbières sont également en feu, ce qui amène les experts à la conclusion que ces feux de forêt sont responsables de plus d'émissions de carbone que tout le transport au niveau mondial. Source: Reuters et http://www.climateark.org/alerts/send.asp?id=indonesia_peatland

Blogue sur la naissance d'un gorille

Peu de gens ont été témoins de la naissance d'un gorille à l'état sauvage, mais Maryke Gray, du Programme International de Conservation des Gorilles (IGCP), et Muhire Nzamurambaho se sont retrouvés à la bonne place au bon moment au début septembre. Leur incroyable expérience a mené à la création d'un nouveau blogue sur la Faune en Direct, un site Internet qui a été désigné pour mettre les gardes de parc et les travailleurs de terrain en lien avec les supporteurs à travers le monde. Source: <http://wildlifedirect.org/mountaingorilla/>

Quatre gorilles de Taiping rentrent chez eux

Il y a cinq ans, quatre jeunes gorilles étaient capturés au Cameroun après que leurs parents aient été tués, amenés illégalement au Nigeria, puis envoyés au zoo Taiping en Malaisie avec de faux documents d'élevage en captivité. La Ligue Internationale pour la Protection des Primates a été la première organisation à dénoncer ce commerce illégal conduisant ainsi, en 2002, à la confiscation des gorilles ainsi qu'à une lettre du Ministre de l'environnement du Nigeria et du Directeur camerounais de la Faune exigeant le rapatriement des gorilles. Cependant, les gorilles ont été envoyés au zoo de Pretoria en Afrique du Sud éventuellement. Des interventions ministérielles supplémentaires, des pressions de plusieurs ONGs, des tests d'ADN et la visite d'une délégation camerounaise de haut niveau en Afrique du Sud ont finalement mené à la décision de renvoyer les gorilles dans leur pays d'origine. Le Fonds International pour la Protection

Nouveau "look" du GRASP

Le site Internet du GRASP a été égayé et restructuré afin de faciliter son usage.

Jetez un coup d'oeil

<http://www.unep.org/grasp/>

Pour tout commentaire, contactez grasp@unep.org



© The Gorilla Organisation

Réalisations de la Fondation Pole Pole (POPOF) au Parc National Kahuzi Biega, RDC

Le mandat de POPOF est de contribuer à la protection des grands singes, à la sensibilisation et la création d'emplois pour les familles des gardes du Parc National de Kahuzi Biega (PNKB) et pour les communautés aux alentours du parc. Pour atteindre ses objectifs, POPOF travaille avec la Fondation Born Free, The Gorilla Organisation, Partners in Conservation, POPOF-Japon, Berggorilla et Ape Alliance Canada. Avec leurs appuis financiers, POPOF: 1) embauche des habitants voisins du PNKB comme agents salariés; 2) distribue des chèvres dans le cadre d'un projet de micro crédit au profit des gardes du parc et habitants locaux; 3) établit des pépinières pour les besoins de reboisement dans deux villages (Kajeje et Cegera); 4) construit une 5ème salle à l'école secondaire agro forestière POPOF; 5) conduit une étude socio-économique sur la population voisine du parc; et 6) achète une parcelle de terrain pour la construction d'une école maternelle et primaire.

John Kahekwa, directeur général et fondateur de POPOF/RDC

des Animaux a offert de couvrir les frais de transport et la publicité générée relancera l'application des lois fauniques à travers la région. Les quatre gorilles seront hébergés au Centre Faunique de Limbe, un sanctuaire du Gouvernement Camerounais géré par Pandrillus qui a récemment reçu une subvention de la Fondation Born Free pour élargir l'enceinte des gorilles ainsi que la zone de quarantaine. Source: <http://iafrica.com/news/sa/995688.htm>

Gorilles Gabonais secoués par la prospection Chinoise

Petit Loango, un des nouveaux parcs nationaux du Gabon où l'on retrouve gorilles et chimpanzés (de même qu'éléphants amoureux de plage et hippos surfeurs), tremble sous la prospection pétrolière de SinoPec malgré les protestations des défenseurs de la nature et du gouvernement. Le Dr. Christophe Boesch, coprésident de la Commission Scientifique du GRASP et directeur de recherche sur les primates dans le parc, a affirmé que "les dégâts environnementaux engendrent un risque pour l'importante population de gorilles des plaines de l'ouest qui habite le parc". Source: <http://www.timesonline.co.uk/article/0,,2100-2391631,00.html>

Le coup Thaï retarde le rapatriement d'orang-outans

Le plan de rapatriement en Indonésie de 54 orangs-outans, importés illégalement en Thaïlande pour participer à des spectacles de boxe au Safari World, a été compromis par le coup militaire d'octobre à Bangkok. Au moment d'écrire ce bulletin, aucune nouvelle date n'a été fixée. Ce cas fait ressortir la problématique du trafic illégal d'orang-outans pour fins de divertissement dans les parcs ou comme animaux domestiques. Jusqu'à présent, les efforts déployés pour améliorer l'application de la loi en Asie du Sud-Est n'ont pas mené aux persécutions des criminels impliqués. Source: <http://www.born-to-be-wild.org/html/news.html>

Contact du GRASP

Melanie Virtue, Chef de l'équipe du GRASP
Programme des Nations Unies pour l'Environnement
P.O. Box 30552 Nairobi, Kenya
Téléphone : +254 20 762-4163
Télécopie : +254 20 762-4249
grasp@unep.org
www.unep.org/grasp